

PORTRAIT

Le piano d'Isoletta va sano

Jean-Philippe Isoletta de Saint-Hilaire-du-Touvet, pianiste primé dès l'âge de 7 ans, vient à 34 ans, d'auto produire son premier CD. De suite remarqué par le label indépendant Lorelei EPI diffusion, pour ses compositions de musique classique contemporaines, le virtuose aguerri d'aujourd'hui a conservé son enthousiasme d'hier.

Avec une spontanéité inattendue pour un virtuose moult fois primé, à 34 ans, Jean-Philippe Isoletta à le sens de l'accueil. Pour mémoire, il a été lauréat des concours du Royaume de la Musique de Radio France, dont la participation avec « la valse favorite » de Mozart a été sélectionnée pour une diffusion sur France Musique, est entré au Conservatoire National de Région de Grenoble où il a pu accompagner les cours de danse et a été choisi à l'unanimité comme premier prix au concours de M^{me} de Valmalette. Dès qu'on a entre chez Jean-Philippe Isoletta, le pianiste lance d'emblée une déclaration touchante : « Je me suis marié cet été avec Karine. Mon premier CD est sorti au même moment. Et quand j'ai rencontré M. Andréani mon distributeur, en juillet... J'ai flashé ».

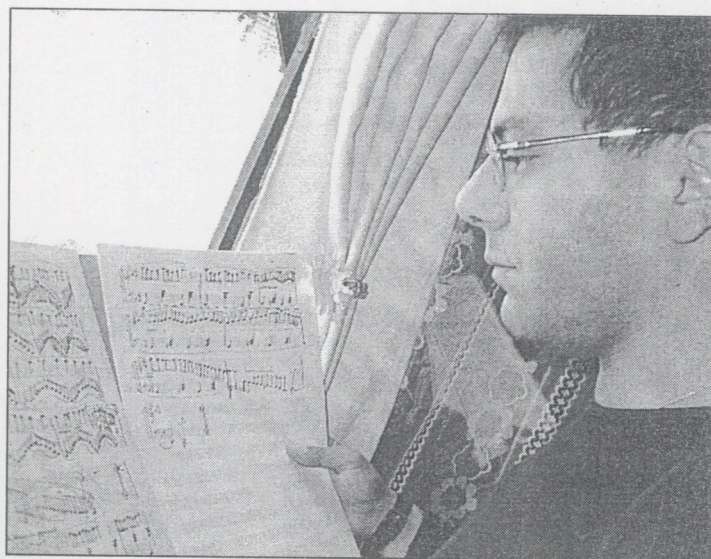
Que d'élan de la part de ce musicien talentueux. Il vient juste d'épouser sa compagne également musicienne et passionnée par un autre instrument puisqu'elle est la bassiste du groupe grenoblois Cap'H. TeLZAR et faisait partie des « Pétolettes ». Jean-Philippe est bavard également lorsqu'il s'agit de parler de son tout nouveau distributeur Lorelei Epi diffusion. Avec un débit de paroles frisant l'excès de vitesse, le pianiste explique : « Je ressens les gens et je me trompe rarement, M. Andréani

est un érudit, un chanteur lyrique qui possède une grande sensibilité musicale. J'ai confiance en lui ». Tout est dit, Jean Philippe Isoletta pourra continuer à auto produire ses disques et a garder 100 % des droits, laissant à Lorelei Epi Diffusion la distribution nationale et internationale ainsi que l'organisation d'une tournée qui devrait commencer dans un an. Et l'artiste de préciser à propos d'une reconnaissance qui se fait dans le respect : « Je ne voulais pas aller vers une major commerciale, dans ma tête il était important de rester seul détenteur de mes droits, question d'éthique ! ».

Compositeur et pédagogue

Cette reconnaissance semble l'avoir conforté, l'autorisant à se consacrer à ses compositions personnelles. « Jusqu'à maintenant, je privilégiais les morceaux classiques, la musique de chambre. D'ailleurs pour mon CD, j'ai choisi des compositions que j'aime avec Mozart, Scriabine qui, il faut le savoir s'est inspiré de Chopin. Maintenant que ma musique a un avenir, je vais me concentrer sur mes propres compositions » souffle-t-il dans un sourire, les yeux pétillants derrière d'imposantes lunettes.

Il faut dire qu'à passer 3 heures par jour sur le piano, lorsqu'il est en vacances et plus de 8 heures lorsque les dates de concerts sont immi-



Jean Philippe Isoletta, absorbé par la lecture de ses compositions pianistiques et graphiques.

nentes afin de flirter avec l'interprétation sans faute des œuvres des autres, ça ne lui laissait que peu de temps pour écrire ses compositions et travailler la technique « Même après 30 ans de pratique, rien n'est jamais acquis ».

Aujourd'hui, le stress qui précède les concerts avec l'interprétation d'œuvres rigoureuses, devrait être alléger au profit d'un temps de travail plus important alloué aux œuvres personnelles. Sur le CD, on peut trouver trois d'entre elles dont « Le mécano de la Général », un condensé de l'œuvre qu'il a écrite sur demande pour la projection du film muet du même nom. Lors du festival présenté en juillet 2003, le pianiste avait improvisé durant 1 H 15 sur les thèmes musicaux proposés pour le personnage (interprété par Buster Keaton), la locomotive, la poursuite, le burlesque, etc. Univers à découvrir dans le CD, en attendant les prochaines compositions interprétées en concert prochainement. Mais s'il vit de son art aujourd'hui c'est grâce aux nombreux concerts qu'il assure au rythme minimum de trois par mois dans la région, en Isère, à Lyon, sur Aix et depuis peu en Europe avec l'Allemagne récem-

ment. C'est également en encadrant de nombreux cours de piano à l'Ecole de Musique Moderato Cantabile à Grenoble, dans celle du Touvet depuis la rentrée scolaire 2004 et en donnant quelques cours particuliers sur le plateau des Petites Roches où il habite et ailleurs.

En travailleur acharné passionné d'Histoire de l'Art et de Musicologie, Jean-Philippe Isoletta a hérité de ce goût pour le piano de deux rencontres déterminantes. D'abord, son désintérêt évident pour l'activité « poterie » à 5 ans, à laquelle ses parents l'avaient inscrit. Un son de piano entendu en passant devant une école a suffi à décider de toute sa carrière. L'autre élément déclenchant est le soutien inaltérable de ses parents et de son père en particulier qui lui a permis de persévérer dans une voie difficile, aujourd'hui promise à un très bel avenir.

Jocelyne Chevallier ■

« Mozart, Scriabine, Piazzola, Isoletta » par Jean-Philippe Isoletta. CD disponible à la Fnac et Virgin. Prochainement des concerts avec une carte blanche au Théâtre de Sainte-Marie-d'en-Bas